



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
UNIVERSITE DE KINSHASA
SECRETARIAT GENERAL A LA RECHERCHE



HEBDOMADAIRE DE LA RECHERCHE N°67/2024

(Semaine 5, du 29 janvier au 3 février 2024)

Responsable de l'édition : Marie-Claire Yandju ; **Rédaction :** Patrick Memvanga, Niclette Thoa ;
Maquette et mise en forme : Patrick Memvanga, Hervé Sabi

DU HAUT DE LA COLLINE INSPIREE : UNE PAROLE VIGOUREUSE ET TONIQUE

Sur la colline inspirée du Mont Amba, à plus de 400 m d'altitude, circulent et vagabondent chaque jour des cohortes entières et de colonnes humaines, qui montent ou descendent, à la recherche du sens de la vie, dans une des périphéries de la ville tentaculaire de Kinshasa. Sur ce sommet historique, jamais ravalé par le Mont Mangengenge qui culmine à plus de 700 m, trône un symbole qui en impose à tous : l'Université de Kinshasa, institution septuagénaire, lieu mythique du savoir et creuset de l'élite congolaise.



Du haut de ce belvédère imprenable, des regards d'aigles et de colombes percent les nuages en toutes saisons pour sonder les bas-fonds des plaines et marécages de cette vieille ville, combien indomptable, où bouillonne la culture et se trémousse le pouvoir. Pour le promeneur, le flâneur ou le penseur, surgit à mi-chemin, la double question qui fâche et interpelle : où sont les donneurs de leçons, où sont les élites ?

Ceux qui se font appeler « *maître* » et se drapent de la qualité d'« *élite* », ont érigé leurs chaires sur les hauteurs du Mont Amba. Et pourtant parmi eux, point de « *grand maître* », car ce titre a été réservé à Franco, à Liyolo, voire à Mufu. Et pourtant, depuis 70 ans, des générations de disciples sont passées par le Mont Amba, pour se sustenter et s'abreuver, avant d'aller rendre les services les plus divers à la nation, depuis les plus méritoires jusqu'aux moins recommandables : les uns en qualité d'éminents savants et les autres au titre d'enchanteresses péripatéticiennes.

Ces générations savent-elles ce qu'être universitaire signifie, ce que le fait d'être universitaire permet de faire ou de ne pas faire ? Une pensée pour le donneur de leçons. Le donneur de leçons est, dit-on, *l'homme qui a la manie de vouloir réformer ou corriger les autres*. Être donneur de leçons implique-t-il un engagement ? Il est un seuil à partir duquel l'on passe de l'enseignant, du maître, du professeur, au donneur de leçons. Il n'est donc pas forcément un donneur de leçons, celui qui donne des leçons et enseigne sans prétention. L'usage et la fréquentation des réseaux sociaux nous offrent désormais des peuplades de donneurs de leçons parmi les enseignants qui opèrent sur les hauteurs du Mont Amba. Ils sont généralement d'humeurs très sensibles, voire hypersensibles, toujours prompts à lever le poing ou à hausser le ton, jamais disposés à perdre la face, parfois teintée à l'hydroquinone.



Enseigner nos disciplines respectives ne nous exonère guère de l'obligation pédagogique d'être nous-mêmes disciplinés. C'est peut-être là que les Romains s'empoignèrent ! La discipline du maître, la discipline que le maître transmettra à ses disciples, c'est la discipline dans la posture, dans le langage, dans la réflexion et dans le façonnage des débats. Comme ne cessait de le rappeler l'un des maîtres (Kinyongo, pour ne pas le citer) : « *l'habit ne fait certes pas le moine, mais il n'y a pas de moine sans habit* ». A ceux qui tenteraient de se réfugier derrière le précieux principe des libertés académiques, il sera simplement rappelé l'exigence d'une grammaire pour tout langage et pour tout art. Serait-ce d'ailleurs pour rien que mon grand-père ne cessait de tailler soigneusement sa barbe ? Lui qui disait si bien qu'*'au pays des épis de maïs, chaque épi est barbu*.

Les invectives que nous subissons chaque jour davantage de la part de nos disciples, de nos collègues et même de la société globale, témoignent d'un malaise que suscitent nos comportements et nos méconduites. Cela, faute de justifier de l'excellence attendue de nous, ni de certifier le statut d'élite que nous revendiquons et dont nous nous affublons.

L'université étant une communauté des gens d'études, une corporation d'enseignants et chercheurs, la discipline doit y être de rigueur, autant dans la pensée que dans les mœurs, nonobstant les marginalités tolérables, sans pour autant supprimer toutes marges, fussent-elles celles supérieures et inférieures que celles de gauche et de droite. Sans oblitérer l'impératif lié aux règles de mise en page de notre vie quotidienne, en assurant notamment une bonne gestion de nos lignes de vie, par une suppression méthodique tant des veuves que des orphelines.



Sans avoir jamais cherché à incriminer les universitaires comme boucs émissaires de toute débâcle survenant dans notre pays, nous devrions cependant rester suffisamment lucides pour restaurer

instamment de l'ordre dans nos rangs. Alors que nous peinons à mettre en œuvre la réforme en cours au sein de notre système universitaire, certains d'entre nous se précipitent à engager des inflexions majeures ou catastrophiques, selon les cas, de notre architecture politique issue du consensus de paix de Sun City. Dans un cas comme dans l'autre, il est un préalable ou une conditionnalité cardinale : l'état et le niveau de la moralité publique. Nos départements, nos facultés, nos universités se conforment-ils aux critères de gestion académique établis par notre propre réglementation ? Qui, au niveau de nos institutions publiques peut nous assurer d'un respect minimum de la déontologie et des règles administratives de base ?

Plutôt que de nous travestir en donneurs de leçons, nous ferions peut-être mieux de réapprendre les règles élémentaires de bienséance, redevenir simplement humain dans nos champs respectifs d'exercice de nos responsabilités. Nous en appelons donc à une culture de l'*ubuntu* dans nos charges universitaires et dans celles publiques qui nous sont confiées.



Qu'est-ce que cela implique donc ? Revenir aux fondamentaux de l'éducation à la citoyenneté tant pour les enseignants que pour les gestionnaires publics. Réapprendre les valeurs de base de notre citoyenneté. Nous éloigner des actes de profanation de notre mémoire historique. Convoquer les anthropologues pour qu'ils nous disent s'il ne sera pas séant de proférer – même symboliquement – quelques malédictions à l'endroit de ceux des enseignants qui complotent pour obtenir la suppression de l'ordre des héros nationaux Lumumba et Kabila, au bénéfice d'un ordre national « *héros nationaux* », sinistre façon de relativiser l'apport de ces deux icônes dans la lutte pour la libération du peuple congolais et d'ouvrir insidieusement les vannes pour la création à la chaîne de nouveaux héros nationaux.

L'heure est à la vigilance patriotique, car la mémoire historique est mise en danger. Pour endiguer un tel péril, une matinée d'éveil patriotique et de redéfinition des axes majeurs des valeurs de la citoyenneté ne serait pas de trop. A 70 ans, notre université a réalisé d'immenses œuvres, mais elle a aussi traversé de dures épreuves. Elle a produit d'éminentes personnalités, mais elle doit toujours lutter contre l'apparition récurrente de quelques brebis galeuses, qui tendent à nous précipiter plus bas que le fond du trou de la médiocrité.



Comme les vraies universités ne meurent pas, l'Unikin demeurera, résistera contre toute bassesse et reprendre son souffle, sous la profonde animation de l'esprit ubuntu. C'est pourquoi elle devrait célébrer son anniversaire de platine en marquant d'une pierre blanche la journée de l'enseignement en 2024.

Nous chanterons alors à l'unissons avec les autres universités sœurs de la RDC notre hymne de l'Unikin :

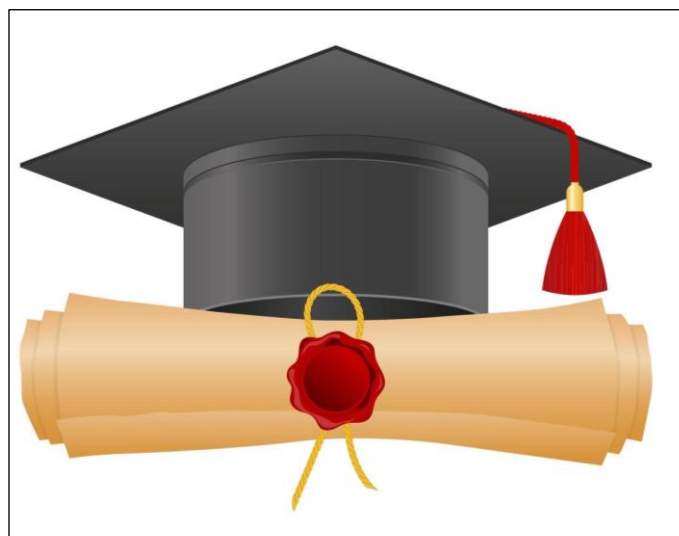
*Que se dissipent les nuages
Que se termine le mauvais temps
Le soleil brille le soleil chante
Et du haut de la colline,
le regard peut embrasser ...*

Prince KAUMBA Lufunda, Professeur

J'aime l'Hebdo, je le lis et je le diffuse partout

De la recherche et des conférences

Jeudi 01 février 2024 à 10 heures : il s'est tenu, à la Bibliothèque Numérique de la Faculté de Médecine, sous la supervision du Secrétaire général à la Recherche, la Professeur Marie-Claire Yandju, une soutenance de thèse intitulée : « Problématique de la Temporalité et du Développement durable en Afrique : prolégomènes à une philosophie crisologique », par le doctorant Serges KASAY MUHIRA de la Faculté des Lettres et Sciences humaines.



Il se dégage de cette dissertation doctorale trois concepts centraux et opératoires donnant à penser, à philosopher : la temporalité, le développement durable et la philosophie crisologique. Selon Kasay, la temporalité regorge plusieurs approches orientées par les disciples de ceux qui l'appréhendent, et ce selon qu'ils se placent du côté des gauchistes, des libéraux, des philosophes ou des sociologues. Le temps est sacré et il n'est pas bon de le manipuler avec distraction ou de l'intérioriser sans le comprendre, car sans une maîtrise, il provoque un dysfonctionnement grave au développement durable de l'Afrique. A travers le développement durable, l'homme prend sa source dans la modernité rationaliste, conclut le lauréat. L'homme se définit par elle et définit tout par elle. C'est la raison d'être de l'homme. Il a une foi totale à la raison. En d'autres termes, comme la temporalité influe lui aussi sur la temporalité, l'être-africain doit seulement prendre conscience de son agissement total. Pour ce qui est de la philosophie crisologique, le nouveau docteur affirme que la crise est le propre d'un temps, qui se donne notamment à penser comme critique de lui-même. La modernité est ce temps qui se construit en se déconstruisant. La modernité est une crise permanente puisqu'elle se remet sans cesse en mouvement par la pratique de la réflexivité. En effet, selon Myriam Revault d'Allonnes, le projet moderne est consubstantiellement habité par la crise ; la modernité est un concept de crise. La crise est essentielle à la vie moderne. Bien plus encore, elle est essentielle à la vie humaine. Ce concept que le Dr Kasay lance prône l'ouverture authentique de l'Afrique au monde, à ses problèmes et à ses défis historiques. La philosophie crisologique se veut une philosophie novatrice, une philosophie d'action. Elle se donne un rôle à jouer dans le chantier de la philosophie. Elle demande aux Africains de ne pas se mettre à l'écart de l'histoire et des événements, d'être toujours près pour aller de l'avant.

Félicitations au nouveau Docteur et à son promoteur, le Professeur Octave Kamwiziku Wozol'Apangi !

Vendredi 02 février 2024 à 10 heures : il s'est tenu, à la Bibliothèque Numérique de la Faculté de Médecine, sous la supervision du Secrétaire général administratif, le Professeur Bruno Lapika, une soutenance de thèse intitulée : « E-administration : vers une modernisation de l'administration publique en République démocratique du Congo », par le doctorant Dieu-Merci Aimé DIBATA KALALA de la Faculté des Sciences sociales, politiques et administratives.

Cette étude doctorale basée sur la modernisation de l'Administration Publique en République Démocratique du Congo par la e-administration relève des préalables suivants : (i) l'usage des NTIC dans l'Administration Publique en général, (ii) la connectivité sur toute l'étendue du territoire national, (iii) la dématérialisation de tous les actes administratifs passés, présents et à venir, (iv) la mise en ligne

de tout le système, (v) l'interaction entre l'administration et l'utilisateur et aussi entre administration et ses structures, (vi) l'accessibilité à l'administration publique 24h/24 et cela 7jrs/7, et (vii) le droit à l'information sur le service demandé par les usagers. Cette thèse a mis l'accent sur la modernisation de l'administration publique par les Nouvelles Technologies de l'Informatisation et de la Communication. Il faut cependant reconnaître que ce changement est un grand défi majeur, et sa mise en place suppose un certain nombre de transformations qui trouveraient des oppositions et des soutiens auprès de ceux qui la subissent (usagers) comme auprès de ceux qui l'ont initiée (décideurs, fonctionnaires, partis politiques au pouvoir...). Ces changements ne peuvent pas être perçus comme imposés mais doivent être concertés pour qu'ils deviennent l'ordre permanent et établi qui ne dépend tellement pas du caractère discrétionnaire administratif mais de certains mécanismes sociaux d'autorégulation.

Etant une étude prospective, le positionnement à l'intérieur de cette thèse était d'envisager les outils de la science administrative et les nouvelles technologies de l'information et de la communication, en premier lieu, comme des moyens de visualiser, de diffuser et de gérer des données sur celle-ci dans un objectif d'aide à la décision et à la cohérence pour rendre efficace l'Administration Publique Congolaise, mais également comme un objet de recherche sur la compréhension des jeux et des stratégies d'acteurs au sein de celle-ci. Profitant de la démocratisation de l'outil informatique rendant ainsi accessibles aux usagers les services rendus par l'administration publique aux plans de leur coût, leur qualité et leur proximité, constitue un défi de tout premier ordre qui doit être relevé dans le cadre de la mise en œuvre des programmes nationaux de gouvernance.

Ce défi est sous-jacent au développement du concept d'administration électronique dans toutes les administrations modernes. Le projet de l'e-administration pour l'Administration Publique Congolaise est avant tout un projet organisationnel et de transformation des processus de gestion publique, reposant sur des bases technologiques appropriées qui lui permettront de bâtir ses outils de travail et des communications afin d'atteindre ses usagers. Enfin, le modèle qui est présenté dans cette étude, est basé sur le management d'un pays en voie de développement, en clair il résout les problèmes factuels de l'Administration Publique Congolaise : (i) la normalisation et l'interopérabilité, (ii) la transversalité, (iii) la diminution des tâches répétitives d'impression et de saisie, (iv) la rapidité de la mise en relation, (v) la lutte contre la fraude, et (vi) des gains de productivité. En somme, cette étude doctorale avait pour but de rapprocher les usagers de l'Administration Publique mais le modèle proposé dans cette étude fait mieux que rapproché l'utilisateur de l'Administration. Il fait que l'utilisateur ait l'administration dans sa poche comme il aurait son portefeuille ou son épingle d'argent.

Félicitations au nouveau Docteur, à son promoteur, le Professeur Kasongo Mungongo ainsi qu'à son co-promoteur, le Professeur Mafelly Mafelly Makambo.



Politique anti-plagiat

Environ 30 % des mémoires de DEA et des thèses de doctorat présentent encore après analyse anti-plagiat des similitudes de plus de 15 %.

Pour éviter cela, nous vous rappelons les trois règles d'or, à savoir:

- 1) Paraphraser vos sources autant que vous le pouvez (jusqu'à 100 % du document que vous rédigez)
- 2) Mettre entre guillemets les citations, expressions ou articles de lois repris de manière intégrale (jusqu'à 15 % du document que vous rédigez)
- 3) Ne pas oublier de mettre des références bibliographiques à tout texte emprunté ou paraphrasé.

Pour rappel, le SGR va étendre l'utilisation et l'application de ce logiciel aux finalistes de 1er et 2^{ème} cycles de l'UNIKIN, et ce en vue d'y instaurer la culture de la qualité et la promotion des valeurs dans notre pratique quotidienne ainsi que dans notre mode de vie à l'Université de Kinshasa.



Compilation
LOGICIEL D'AIDE À LA DÉTECTION DE PLAGIAT

Attention aux Revues Prédatrices. Pour accéder à la liste (non exhaustive) de ces revues, cliquez sur <https://www.openaccessjournal.com/blog/predatory-journals-list/>.

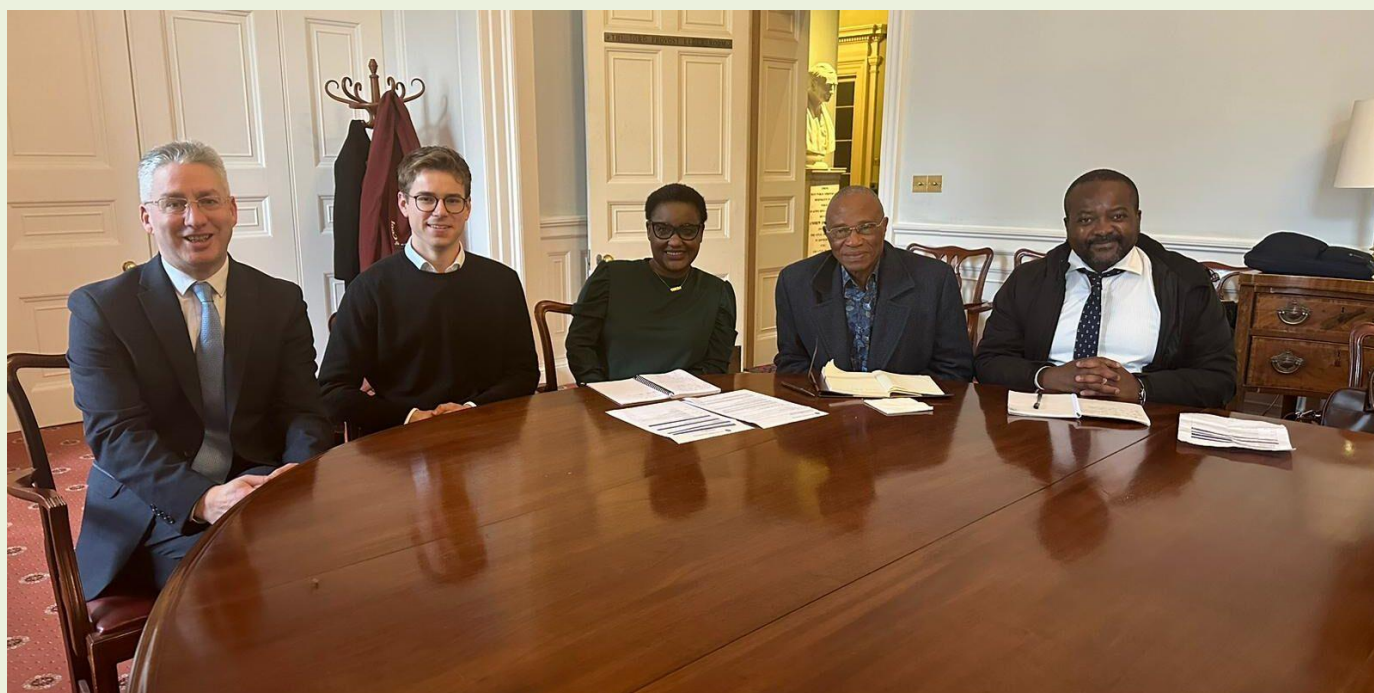
En cas de doute, n'hésitez pas à entrer en contact avec les experts du SGR.



SCIMAGO
INSTITUTIONS
RANKINGS

B R È V E S

- *Le Recteur de l'UNIKIN, le Professeur Jean-Marie Kayembe Ntumba séjourne depuis quelques jours en Ecosse où il a été reçu à Edinburgh University ce lundi 29 janvier par la Rectrice de cette université, Madame Debora Kayembe Buba.*



- **Une boîte à idées** est disponible au SGR. Vos avis et suggestions sont les bienvenus et elles comptent pour beaucoup.

SAVE THE DATE

- **1954-2024 : 70 ans de Lovanium : Célébration solennelle en mars 2024.**



- **1425-2025 : 600 ans de la KU Leuven et de l'UCLouvain**



- **Du 24 au 29 février 2024.** L'Association des professeurs de l'Université de Kinshasa (APUKIN) tiendra un colloque scientifique sur le thème « **Quinquennat 2 du Président de la République : quelle gouvernance pour une mandature réussie ?** ». Ce colloque vise à produire des réflexions destinées à accompagner le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo dans l'atteinte des six objectifs qu'il s'est fixés pour son second mandat, ainsi que de ses trois axes prioritaires, tels que déclinés dans son discours d'investiture du 20 janvier dernier. Pour y arriver, l'APUKIN a lancé un appel à communications qui s'adresse aux professeurs, aux chercheurs ainsi qu'aux acteurs économiques et socio-politiques. Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication et seront transmis à la Présidence et au prochain Gouvernement. Dix thématiques seront explorées au cours de ce colloque, à savoir l'économie, l'éducation, la santé, la sécurité et défense, l'énergie, l'aménagement du territoire, l'amélioration de la gouvernance, la diplomatie, la justice et la promotion du genre.
- **Séminaires inter- et intra-facultaires sur les revues indexées et la politique anti-plagiat de l'UNIKIN**
- Soutenances publiques de thèses : tous les jeudis et vendredis à 10H00 à la Bibliothèque numérique de la faculté de Médecine

RAYON LECTURE

A lire et/ou à relire !

- Les Professeurs Séraphin-Vinhy Lusamba Ntumba (faculté des Sciences et Technologies) et Raphaël Tshimanga (faculté des Sciences agronomiques) ont publié dans Cleaner Water (Elsevier) un article portant sur la synthèse, la caractérisation et l'évaluation de l'activité de nanocomposites adaptés pour la filtration de l'eau.
- Le Professeur Emery Metelo (Ecole de Santé publique) a publié dans Intechopen un chapitre de livre intitulé « Complexity of vector control and entomological surveillance in endemic sentinel sites of the National Malaria Control Program (NMCP) in the Democratic Republic of the Congo (DRC) »
- La revue « Mouvement et Enjeux Sociaux » de l'Université de Kinshasa vient de publier son 131^{ème} numéro. Pour rappel cette revue fait partie des revues indexées de l'Université de Kinshasa.

 Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales	
M.E.S. N°131, VOL 3, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 2, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 1, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles

FINANCEMENT DE LA CHAÎNE DE VALEURS AGRICOLES :

Quel modèle pour la RD Congo ?

par

Paul GIBO LUTANGO

*Assistant et Apprenant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa*

PERIL EN L'ABSENCE DE « CULTURE DES BIENS COMMUNS » A KINSHASA

par

Willy MBALANDA LAWUNDA,

*Professeur, Faculté des Sciences Sociales
Université de Kinshasa*



Casimir ILUNGA KASAMBAY

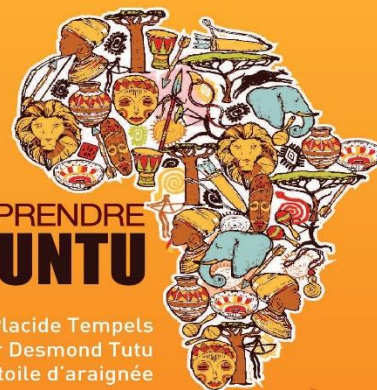
L'essentiel du Marketing

Dossiers
Études
Documents

L'Harmattan

Kaumba Lufunda SAMAJIKU

COMPRENDRE UBUNTU

R.P. Placide Tempels
et Mgr Desmond Tutu
Sur une toile d'araignéeCOMPTES
RENDUS

L'Harmattan

Casimir ILUNGA KASAMBAY

La publicité Concepts et principes

Dossiers
Études
Documents

L'Harmattan

Carlos Ngwapitshi Ngwamashi

LA DÉBÂCLE DU PARC AGRO-INDUSTRIEL DE BUKANGA LONZO

Responsabilités
et choix de la justice pénale

Préface de Raoul Kienge-Kienge Intudi

L'Harmattan
RD Congo

Fier d'être de l'Unikin, la fille ainée !

Pour le Comité de Gestion de l'UNIKIN

Prof Jean-Marie Kayembe, Recteur ; Prof Eustache Banza, SGAC ; Prof Marie-Claire Yandju, SGR ; Prof Bruno Lapika, SGADM ; Prof Arsène Mwaka, AB.



Excellent
MOIS de
FEVRIER

Pour tous contacts et informations
Professeur Patrick Memvanga Bondo : +243 819957883